

Le Forum des entreprises de l’Afrique de l’Ouest
L’autonomisation des femmes et des jeunes pour stimuler le programme de
transformation de l’Afrique

21 - 23 septembre 2021, Lagos Convention Centre, République fédérale du Nigéria

I. Contexte

Le potentiel des jeunes est le moteur de notre prospérité collective. Ce constat est particulièrement pertinent pour l'Afrique, dont la population devrait représenter plus de 40 % des jeunes du monde, en moins de trois générations. D'ici 2050, la masse des jeunes africains devrait constituer plus d'un quart de la main-d'œuvre mondiale. En outre, il règne un consensus sur le fait que la jeunesse africaine continuera de croître au cours des 50 prochaines années, alors que les autres continents sont confrontés au vieillissement¹ de leur population. Près de 60 % de la population africaine est âgée de moins de 25 ans, ce qui fait de l'Afrique le continent le plus jeune du monde. Cette croissance est attribuée à une fécondité élevée associée à une baisse de la mortalité infantile². Cette poussée galopante de la jeunesse représente à la fois une opportunité et un défi pour le continent. Du côté positif, elle offre au continent l'occasion de relever les défis du développement durable de l'Afrique. Même si les ressources naturelles du continent sont essentielles, la créativité et l'innovation de sa population jeune exploitées de manière adéquate à travers une éducation de qualité et la création d'emplois productifs, pourraient jouer un rôle clé dans le processus de la transformation économique du continent. En d'autres termes, le continent pourrait mettre sa dynamique démographique au service du développement durable.

Néanmoins, les jeunes et les femmes d'Afrique doivent être en mesure de participer pleinement au processus de développement du continent et en bénéficier. Les engagements aux niveaux national et régional n'ont pas toujours été suivis d'actions sur le terrain. Beaucoup de jeunes et de femmes sont toujours sans emploi ou dans des emplois informels, avec peu de perspectives et sans représentation, et ils luttent pour accéder aux ressources publiques et aux services sociaux de qualité. Des actions concrètes sont nécessaires, afin de créer des emplois décents pour les 16 millions³ de jeunes africains qui sont au chômage. Le⁴ rapport de «City Alliance» montre qu'en moyenne, 11 millions de jeunes rejoignent le marché du travail africain chaque année, alors que le continent ne génère que 3,7 millions d'emplois par an. Pour beaucoup de femmes et de jeunes, le secteur informel est la norme plutôt que l'exception en matière d'emploi. En Afrique, rapportés au total des emplois, les emplois informels ont un pourcentage très élevé (89 %); par conséquent, un grand nombre de jeunes hommes et femmes n'ont pas accès aux filets de protection sociale ou aux autres formes de droits des travailleurs.

Le cas de l'Afrique de l'Ouest est particulièrement important car l'explosion démographique de la jeunesse pourrait se traduire par des dividendes démographiques.⁵ Ceux-ci peuvent être obtenus en éduquant, en responsabilisant et en motivant les jeunes pour qu'ils s'engagent dans des activités innovantes de création de richesse dans divers secteurs.

1 CEA, 2017. "La jeunesse africaine et les perspectives de développement inclusif".

2 City Alliance, 2020 "La population jeune croissante d'Afrique: potentiel ou défi?"

3 City Alliance, 2020. "La population jeune croissante d'Afrique: potentiel ou défi?"

4 Ibid.

5 CEDEAO, 2021. "La CEDEAO engage les jeunes et les femmes sur sa Vision 2050".

La zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) comme point d'ancrage pour libérer le potentiel des jeunes et des femmes en Afrique de l'Ouest et en Afrique

L'adoption de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) en 2018, et son entrée en vigueur en janvier 2020 offrent des opportunités de taille pour les femmes et les jeunes du continent et de l'Afrique de l'Ouest en particulier. Les opportunités de la ZLECAf comprennent : (i) un marché commun dont le PIB combiné est estimé à 3,4 milliards de dollars Américain, pour une population de 1,3 milliard d'habitants répartis dans 55 pays; (ii) un accord réciproque concernant le commerce des biens et services, l'investissement et les droits de propriété intellectuelle; (iii) la stimulation du commerce intra-africain à hauteur de 35 milliards de dollars américain par an et une diminution des importations en provenance de l'extérieur du continent de 10 milliards de dollars US; (iv) l'augmentation des exportations agricoles et industrielles allant jusqu'à 45 milliards de dollars américain (7%) et 21 milliards de dollars (5%) par an, respectivement.

Ces données laissent supposer que les opportunités pour les jeunes et les femmes en Afrique de l'Ouest et aux quatre coins du continent seront splendides. Une mise en œuvre effective de la ZLECAf en Afrique de l'Ouest serait une réponse importante au chômage des jeunes et à la faible situation économique des femmes. En outre, un tel processus s'intégrerait dans et soutiendrait les processus d'intégration régionale menés par la Commission de la CEDEAO.

Exploiter le dividende démographique et l'intégration régionale par l'autonomisation des femmes et des jeunes dans l'environnement des affaires

La création d'un nombre suffisant d'emplois décents pour les jeunes et les femmes est l'un des défis pressants auxquels est confronté le continent, y compris sa région d'Afrique de l'Ouest. C'est un des majeurs défis de l'Afrique. Avec une population active de plus de 400 millions de personnes qui augmentera d'au moins 70 % avant 2035, le continent pourrait tirer profit de ce capital humain actif et viable pour en faire les moteurs de la croissance économique (Forum économique mondial, 2021). Pourtant, contrairement au discours dominant, le continent est au premier rang mondial en termes de nombre de propriétaires d'entreprises, et les femmes africaines sont plus susceptibles d'être des entrepreneurs que leurs homologues masculins. Les femmes représentent 58 % de la population des travailleurs indépendants du continent. Toutefois, un récent rapport de la Banque mondiale intitulé "*Profiter de la parité*" montre que les femmes chefs d'entreprise en Afrique continuent d'enregistrer des chiffres d'affaires en deçà de ceux des hommes, en moyenne 34 % de moins (Idées pour le Développement, 2021).

L'entrepreneuriat offre également des opportunités pour l'explosion démographique des jeunes en Afrique de l'Ouest et le taux de chômage élevé qui en découle, en particulier pour les jeunes diplômés âgés de 15 à 29 ans dont le taux de chômage est estimé à un taux de chômage élevé

chez les jeunes diplômés âgés de 15 à 29 ans. Le taux de chômage des jeunes diplômés varie de 9,5% (Ghana) à 50,2% (Guinée)⁶.

En effet, en raison du rythme très lent de la transformation structurelle de l'économie de l'Afrique de l'Ouest, la croissance économique positive enregistrée dans de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest, avec une augmentation du PIB de 2% en moyenne, au cours des dix dernières années, ne s'est pas traduite par des emplois productifs pour les jeunes. Le soutien à l'entrepreneuriat des jeunes a été propulsé comme une réponse forte au chômage des jeunes et de nombreuses stratégies ont été lancées par les Gouvernements en Afrique de l'Ouest, les OIG et les partenaires au développement pour soutenir une telle voie vers l'autonomisation économique des jeunes et un changement social positif.

Dans le même ordre d'idée et en vue de relever certains défis auxquels sont confrontés les jeunes qui entrent sur le marché du travail, couplés aux effets socio-économiques délétères de la pandémie du COVID-19, la CEA, en partenariat avec la Commission de l'Union Africaine (CUA) et Generation Unlimited (GenU), a organisé une consultation ayant trait au Dialogue sur les politiques de la jeunesse avec pour thème "mieux reconstruire avec les jeunes africains" le 9 juin 2020. L'objectif principal de la consultation, qui a rassemblé plus de 3 800 participants de tout le continent, était de créer une plateforme pour capter les voix et les organisations des jeunes femmes et hommes africains et de formuler des réponses à l'échelle du continent à la pandémie du COVID-19.

À l'issue de la consultation, la CEA/BSR-AO (et ses partenaires) a été invitée à créer un nouvel agenda de la jeunesse avec deux objectifs principaux : (i) démontrer les avantages significatifs des technologies de l'information et de la communication (TIC) abordables pour l'emploi des jeunes, et (ii) souligner le besoin urgent d'accroître les compétences numériques pour tirer profit de l'économie numérique en plein essor.

II) Le Forum des entreprises au niveau régional pour les femmes et les jeunes

C'est dans ce contexte que le Bureau Sous-Régional de la CEA en Afrique de l'Ouest (BSR-AO) organisera un Forum régional sur le thème "**Forum des entreprises de l'Afrique de l'Ouest : L'autonomisation des femmes et des jeunes pour stimuler le programme de transformation de l'Afrique**". Le Forum se tiendra du 21 au 23 septembre 2021, à Lagos, au Nigéria, et réunira des femmes et des jeunes de 15 pays d'Afrique de l'Ouest, des chefs d'entreprise, le secteur privé, des PME, etc. Une approche hybride, c'est-à-dire une combinaison de participation physique et virtuelle, pourra être adoptée en fonction de la situation du COVID-19.

Le principal objectif du Forum des entreprises au niveau régional est de soutenir l'autonomisation socio-économique des femmes et des jeunes, qui est essentielle pour atteindre le double objectif de la région, qui se renforce mutuellement, à savoir (1) exploiter la dynamique démographique pour le développement et (2) accélérer le rythme et hâter le pas de la transformation structurelle de l'Afrique de l'Ouest en utilisant la ZLECAf comme point

⁶ Bureau Sous-Régional pour l'Afrique de l'Ouest de la CEA, 2020 Fiche sur "Dynamique démographique pour le développement"

d'ancrage. Le Forum régional aborde également les recommandations de la Consultation des Jeunes en 2020 mentionnée ci-dessus.

2.1 Objectifs du Forum

Objectif principal

L'objectif principal du Forum des entreprises de l'Afrique de l'Ouest est d'encourager la promotion des entreprises pour les femmes et les jeunes de toute la région.

L'objectif est de stimuler les engagements régionaux et les partenariats stratégiques du secteur privé pour encourager l'esprit d'entreprise des femmes et des jeunes, à la fois ceux qui sont déjà dans les affaires pour soutenir la croissance de leurs entreprises et ceux qui n'ont pas d'expérience préalable dans les affaires pour motiver leur créativité commerciale.

Objectifs spécifiques du Forum

- Fournir une plateforme qui sera utilisée pour partager les opportunités d'affaires entre les femmes et les jeunes dans la région et en Afrique en général;
- Présenter des exemples de réussite d'entreprises gérées par des femmes et des jeunes à des fins d'apprentissage mutuel et d'impact;
- Identifier les promoteurs d'entreprises qui s'engagent à soutenir la croissance des activités commerciales des femmes et des jeunes et les mettre en relation pour un encadrement efficace et un soutien dédié ;
- Définir un plan d'action convenu pour le suivi et le soutien sur mesure aux entreprises gérées par des femmes et des jeunes, en suivant une approche pilote.

Approche

Le Forum adoptera une approche ciblée mais large, en examinant les stratégies post-pandémiques, les opportunités de développement et d'investissement émergentes dans les zones autour de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), les secteurs d'activité majeurs tels que le développement des infrastructures de l'agro-industrie, et les secteurs sociaux de la santé et de l'éducation. Il se concentrera également sur la valeur ajoutée unique pouvant être obtenue en Afrique de l'Ouest et à partir de la dotation importante en ressources naturelles de l'Afrique.

L'identification et la sélection de chefs d'entreprise qui s'engagent à soutenir les entreprises des femmes et des jeunes sur la base d'objectifs clairs et de résultats attendus mesurables sont très importantes et constituent une contribution appréciable.

Les résultats attendus du Forum sont les suivants:

- Des chefs d'entreprise identifiés comme des promoteurs dévoués au service des femmes et des jeunes entrepreneurs, acceptent de les soutenir, de les encadrer;
- Développer leurs entreprises et/ou s'engager dans le secteur des entreprises;

- Un plan d'action ainsi qu'une approche pilote ont été convenus et seront affinés après le forum pour mettre en œuvre une telle initiative de promotion d'entreprises;
- Les femmes et les jeunes discutent de leur potentiel, de leurs défis et de leurs craintes et prennent l'entière responsabilité de changer le statu quo avec le soutien dédié des promoteurs d'entreprises, entre autres.

Participants visés

Les principaux participants sont les jeunes et les femmes de toute l'Afrique de l'Ouest. Une attention particulière sera accordée à ceux qui : dirigent des entreprises (quelle que soit leur taille) ; ont des start-ups, et/ou ont des idées commerciales réalisables, entre autres ; et ; les femmes et les jeunes qui n'ont pas d'expérience commerciale préalable mais qui sont déterminés à s'engager dans l'entrepreneuriat.

Les Représentants des gouvernements, du secteur privé, les chefs d'entreprise, les Nations Unies et les autres organisations intergouvernementales, le secteur privé, les donateurs, les ONG, les chefs d'entreprise, etc.

Langues

Les langues du Forum sont l'anglais et le français. Des services d'interprétation seront disponibles.

Format de l'événement / Style/Modalités:

Le Forum des entreprises sera physique. Toutefois, en fonction de la pandémie du COVID-19, une approche hybride (c'est-à-dire une combinaison physique et virtuelle) sera adoptée. Le Forum de 3 jours s'articulera autour de diverses activités, c'est-à-dire des tables rondes, des sessions de coaching/d'encadrement par des champions sélectionnés, des présentations et des expositions.

Principaux projets/initiatives d'entreprises qui prépareraient la promotion d'entreprises (projet à revoir et à finaliser)

- Projets d'entreprises de connectivité intra-Afrique de l'Ouest (et Afrique) qui ouvrent des opportunités au niveau régional et continental et connectent des zones économiques, des industries et des communautés auparavant non connectées. Cette approche présente un potentiel mesurable pour faciliter la circulation des biens et des services, des personnes et des capitaux et pour saisir pleinement les occasions d'affaires de la ZLECAf.
- Les entreprises qui réduiraient considérablement les coûts transfrontaliers, à savoir le coût de la connectivité transfrontalière des transports, la connectivité numérique transfrontalière et l'intégration financière transfrontalière.



- Les projets d'entreprise qui pourraient générer et transmettre de l'énergie à prix abordable (comme l'énergie hydraulique) sur de longues distances afin de créer le mix énergétique qui mène à l'atteinte des objectifs tarifaires de l'énergie à faible coût pour l'industrie.
- Les projets et programmes d'entreprise qui ajoutent de la valeur aux matières premières de l'Afrique (notamment les minéraux et les produits agricoles) et autres ressources, et qui augmentent la production de produits en aval et la valeur ajoutée en Afrique de l'Ouest et sur le continent.
- Les entreprises qui parviennent à la production de biens répondant aux Règles d'origine de la ZLECAf et qui ont le potentiel de stimuler le commerce intra-africain. Ce sujet sera un point de discussion essentiel car il a été recommandé lors du Forum régional de la ZLECAf organisé conjointement par la CEA, la CEDEAO et l'UEMOA les 26-27 mai 2021.
- Des entreprises qui favorisent la production locale et la création de chaînes de valeur régionales.

Partenariat entre le Bureau Sous-Régional de la CEA pour l'Afrique de l'Ouest et la société Compass Global Services Ltd.

La CEA et COMPASS Global Services ont signé un partenariat stratégique pour la réussite de l'organisation du Forum des entreprises au niveau régional. Ils travailleront également ensemble pour faciliter les partenariats stratégiques et les synergies entre les principaux acteurs et parties prenantes de la région.

D'autres partenaires, dont CIPE, Washington, pourraient se joindre à l'initiative.

COMPASS Global Services est une société internationale basée au Nigéria et travaillant en Afrique et dans le monde entier. Au fil des ans, COMPASS a travaillé avec et a accompli un travail fructueux pour un large éventail d'institutions, le secteur privé, les entreprises, pour n'en citer que quelques-uns, en Afrique, en Europe, notamment au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Le profil de la société ci-joint fournit de plus amples informations sur le parcours de COMPASS et ses réalisations.